

# la saif

Société des Auteurs des arts  
visuels et de l'Image Fixe

# Scam\*

Communiqué – Paris le 8 octobre 2019

Au cours de l'année 2019, la **Saif** et la **Scam** ont commandité une étude sur la santé des photographes au travail. Cette étude a été confiée au **Céreq** (Centre d'Étude et de Recherches sur les Qualifications) et à **Irène Jonas**, sociologue, pour effectuer respectivement une enquête quantitative et qualitative. Les résultats ont été présentés publiquement lors de la rencontre qui s'est tenue le jeudi 5 septembre 2019 au Palais des Congrès de Perpignan dans le cadre de la 31<sup>e</sup> édition du Festival International du Photojournalisme *Visa pour l'Image*.

L'enquête quantitative portant sur la santé au travail et notamment sur le versant des risques psychosociaux, élaborée conjointement par le Céreq, la Saif et la Scam a été **adressée à plus de 4 000 photographes professionnels**.

En parallèle Irène Jonas a mené 27 entretiens individuels avec un panel de photographes représentatif de la profession et plus particulièrement du photojournalisme. Cette enquête qualitative tient compte des variables d'âge et de sexe, des photographes qui entrent dans le métier tel qu'il est aujourd'hui et de ceux plus âgés qui ont vu les choses changer au fil du temps.

Les conclusions nous montrent de manière flagrante que la nouvelle organisation du travail des photographes, due à l'irruption des technologies numériques et à la fragilisation du modèle économique de la presse entre autres, entraîne un sentiment permanent de précarité et des effets néfastes sur leur santé physique et psychique.

#### Contact presse Saif

Sara Giuliattini  
01 44 61 07 82  
[sgiuliattini@saif.fr](mailto:sgiuliattini@saif.fr)  
[www.saif.fr](http://www.saif.fr)

#### Contact presse Scam

Astrid Lockhart  
01 56 69 64 05 - 06 73 84 98 27  
[astrid.lockhart@scam.fr](mailto:astrid.lockhart@scam.fr)  
[www.scam.fr](http://www.scam.fr)

« Dans ce contexte plus général d'une précarité qui se développe et qui touche de nombreuses catégories socioprofessionnelles, notre profession concentre les difficultés de la société actuelle avec des spécificités particulières dues à l'évolution technologique, à l'isolement, parfois à la dangerosité et la pénibilité du métier ainsi que le regard parfois critique que porte la population sur les journalistes.

Ce qui frappe également c'est la paupérisation des métiers de la culture avec ces nombreux statuts : salariés précaires, pigistes, intermittents du spectacle, indépendants qu'ils soient auteurs, auto entrepreneurs ou correspondants de presse.

Les femmes sont d'ailleurs les premières victimes, malgré un haut niveau d'étude, avec des revenus beaucoup moins élevés que les hommes et de grandes difficultés pour pouvoir bénéficier ne serait-ce que d'un congé maternité. Nous sommes très loin dans ce domaine des objectifs fixés par le gouvernement.

Force est de constater que les stratégies individuelles développées par les uns et les autres ressemblent à une énergie du désespoir et montrent qu'en l'absence de connaissance du droit, de projet et d'organisation collective, il est difficile de faire entendre sa voix.

Les responsables politiques nous imposent un modèle social libéral et individualiste qui se construit sans concertation et loin des réalités du pays. Les photojournalistes vivent cette dure réalité, avec un sentiment de déclassement social et d'avoir basculé du côté des plus vulnérables.

Nous espérons que les responsables politiques prendront enfin la mesure de cette souffrance au travail d'autant plus insupportable pour nos confrères que l'investissement et l'amour du métier sont forts.

L'économie de la culture doit permettre aux créateurs de vivre dignement de leur métier et ainsi de trouver un sens à leur engagement professionnel. »

**Pierre Ciot**  
Photographe et Président de la Saif

**Thierry Ledoux**  
Photographe, Commission des images fixes  
de la Scam